

Le FN 65 clôture sa tournée départementale de réunions publiques à JUILLAN.

Donnant sur le parvis de l'église de Juillan, la salle de l'ancienne mairie accueillait ce mercredi 25 novembre la dernière réunion publique, avant le 1er tour des régionales, de la tournée de réunions organisée par le Front National des Hautes-Pyrénées dans tout le département depuis plusieurs semaines.

C'est devant une assistance fournie qu'**Alexandre Goessens**, secrétaire de circonscription, responsable de la section FN de Juillan et 3ème de liste du FN 65 pour les régionales, accueillait les Juillanais et présentait **Olivier Monteil**, secrétaire départemental FN et tête de liste départementale sur la liste de Louis Aliot pour les régionales en région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées.

Olivier Monteil précisa d'emblée qu'avec Alexandre Goessens le FN 65 mettait **les jeunes en valeur** puisqu'il a juste 25 ans, sans pour autant être le benjamin de liste puisque Paul Loncan, 5ème de liste et responsable FNJ du 65, est âgé de 22 ans.

Revenant naturellement sur les **attentats islamistes** qui ont secoué la France il y a une semaine, Olivier Monteil débuta son discours par la lecture de la **lettre de la mère de François-Xavier**, jeune homme de 29 ans tué sous les balles islamistes au Bataclan le vendredi 13 novembre. Pleine d'émotion, cette lettre déclamait toute **la colère** qui est aussi la nôtre devant le **laxisme irresponsable de nos gouvernants politiques** depuis que la France subit des attentats islamistes: force est de constater que cela ne date pas d'hier puisque Mohammed Merah, le tueur de militaires de Montauban et d'enfants juifs de Toulouse, sévissait en 2012 alors même que la guerre de Syrie n'avait pas encore éclaté.

Surtout, depuis les attentats de Charlie, le **constat terrible du désarmement de notre Nation par nos gouvernants** apparaît flagrant: poursuite de la réduction des effectifs militaires (initiée par Sarkozy, véritable fossoyeur des armées françaises avec une réduction d'effectifs de 54 000 hommes sous son quinquennat), poursuite de la réduction des effectifs policiers (là encore initiée sous Sarkozy avec la réduction de 12 500 policiers et gendarmes, 2 000 douaniers et 2 000 magistrats), poursuite de l'ouverture des frontières désormais complètement hors de tout contrôle, poursuite d'une immigration de masse, véhiculant indiscutablement l'islamisme dans ses valises...

Le pire est sans doute que le gouvernement socialiste n'ait encore aujourd'hui **pas tiré les leçons des 500 victimes parisiennes des islamistes!** En effet, si sa reprise de bon nombre de propositions du Front National (rétablissement de contrôles aux frontières, déchéance de la nationalité française pour les islamistes) sonnent comme un **terrible aveu d'échec** de sa part, ses mesures restent notoirement insuffisantes pour inquiéter l'avancée de la menace islamiste en France...

Sans rétablissement **définitif** de nos frontières nationales, sans renforcement **massif** de la défense du territoire et des effectifs destinés à le protéger (armée, police, douane, justice), la bataille sera vaine...surtout quand l'intelligentsia politico-médiatique s'évertue au **déni de réalité** le plus odieux, celui qui revient à nier la menace, à ne jamais nommer **l'islam radical** et à camoufler l'ennemi de la France sous le si anonyme vocable de "terrorisme". Le terrorisme n'est pourtant qu'un détestable mode d'action, alors que **la menace est l'islam radical**, termes que n'a pas prononcé une seule fois François Hollande lors de son discours au Parlement pour faire voter la prolongation de l'état d'urgence.

Quand on observe que l'opposition dite de droite dans notre région est menée par l'immigrationniste Dominique Reynié, celui qui veut faire entrer 1,6 millions de migrants chaque année en Europe et qui est favorable à l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne, on se dit qu'avec cette gauche là et cette droite là l'islamisation et la communautarisation de la France ne pourra malheureusement que perdurer.

C'est sans doute aussi la raison pour laquelle la candidature des Républicains en région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées se révèle de plus en plus en perte de vitesse, largement distancée par le Front National et Louis Aliot, en tête de tous les sondages depuis 1 an. Après une heure trente de discours, Olivier Monteil concluait logiquement que le seul vote utile pour sortir du de l'échec et déclin UMPS, c'était désormais bien le vote Front National...au premier comme au second tour des prochaines élections régionales!"